Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 88 (1979)

Heft: 1

Artikel: À Compiègne, la Source est associée à l'hommage rendu au docteur Alexis Carrel

Autor: G.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682769

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Recto et verso de la médaille d'honneur offerte aux deux anciennes infirmières de La Source.

A Compiègne, la Source est associée à l'hommage rendu au docteur Alexis Carrel

En octobre 1977, nous présentions dans cette revue le livre que La Source, Ecole d'infirmières de la Croix-Rouge suisse, venait d'éditer: *L'Ambulance du Dr Alexis Carrel, 1914–1919, telle que l'ont connue celles qui soignèrent les blessés,* écrit par Georgette Mottier. Rappelons qu'il retrace la vie quotidienne dans l'Hôpital militaire aménagé dans un hôtel de Compiègne, par le célèbre médecin français Alexis Carrel, prix Nobel de médecine, lequel avait fait appel à trente-cinq infirmières de La Source pour les soins aux blessés.

La parution de cet ouvrage incita la Société historique de Compiègne à organiser, d'entente avec les Autorités de la Ville et l'Association des Amis du Dr Carrel, une cérémonie du souvenir, avec pose d'une plaque commémorative sur le lieu même de l'ambulance.

Le 7 octobre dernier, de nombreuses personnalités françaises, tant civiles, médicales que militaires, ainsi que le président de la Croix-Rouge de Compiègne, étaient donc conviées à cette commémoration, de même qu'une délégation forte de soixante infirmières de La Source, ayant à leur tête le Dr H.-D. Buffat, président, et Mlle M. Boyer, directrice.

A l'Université, devant un auditoire compact, le Dr Buffat remercia les organisateurs des paroles de bienvenue et de l'accueil amical et, en tant que membre du Comité de direction de la Croix-Rouge suisse, apporta aussi le salut de notre Institution nationale. Puis il tint en haleine ses deux cents auditeurs fort intéressés par le thème d'une conférence passionnante: «Les découvertes médicales d'Alexis Carrel dans son ambulance de Compiègne, lors de la Première Guerre mondiale».

Après avoir exposé brièvement les recherches si importantes de Pasteur, de Semmlweiss, de Lister, de Champonnière, de Terrier, dans le domaine de la lutte contre l'infection, le Dr Buffat, dans son étude très documentée, rappela qui fut Alexis Carrel, ce médecin d'exception, et comment, en particulier, il réussit à mettre au point dans son hôpital de Compiègne un traitement révolutionnaire des plaies de guerre qui, appliqué ensuite sur une vaste échelle, sauva de l'amputation ou de la mort des centaines de milliers de combattants. On ne peut que s'incliner, affirma le conférencier, devant l'imagination créatrice d'un tel savant.

A la suite de l'exposé du Dr Buffat, le Dr L. Baguenier Desormeaux présenta une série de diapositives du plus haut intérêt sur l'activité du Dr Carrel. Dans l'assistance, deux anciennes Sourciennes sont le point de mire, et pour cause! Elles sont les derniers témoins directs de cette épopée de Compiègne et, malgré leur grand âge, elles ont tenu à être de la fête en y associant, par la pensée, leurs trois compagnes retenues par un état de santé déficient, sans oublier les trente autres, hélas décédées. Désirant

récompenser ces cinq infirmières, les Autorités de Compiègne ont fait frapper à la Monnaie de Paris de très belles médailles d'honneur, aux armoiries et devise de leur Ville. Au moment de recevoir cette distinction, les deux sourciennes présentes, Mmes Marcelle Schmidt-Bregand et Louise Hutter-Cochard, ont les larmes au bord des yeux; elles ne s'attendaient pas à cela; l'émotion leur serre la gorge et le merci sonore qu'elles aimeraient tant exprimer ne parvient à l'assemblée que dans un murmure étranglé. Le Dr Buffat, à titre personnel et en tant que président de La Source, reçoit le même hommage, de même que l'auteur du livre, Georgette Mottier. La Source est honorée aussi et c'est avec un large sourire de fierté reconnaissante que Mlle Boyer reçoit, pour l'Ecole, semblable distinction.
Ensuite, M. Carolus Barré, président de la Société historique de Compiègne, invite chacun à se rendre au vernissage d'une remarquable exposition réunissant divers documents concernant le Dr Carrel: livres, biographies, correspondance, photographies de l'époque 1914–1918, etc.

Puis vient le moment de l'inauguration de la plaque commémorative au Rond-Royal, situé à l'orée de la forêt. Deux jeunes élèves de La Source, en coquet uniforme, encadrent le drapeau français accroché à l'un des piliers du portail d'entrée, dissimulant ainsi la plaque qui ne sera dévoilée qu'après le témoignage apporté par M. Michel Woimant, adjoint au Maire, fils du Dr Henri Woimant qui fut un collaborateur direct du Dr Carrel pendant la Première Guerre mondiale. Exprimé dans la clarté lumineuse de cette magnifique fin d'après-midi automnale, ce témoignage n'en est que plus émouvant; en effet, M. Woimant retrace certains aspects de la vie de tous les jours au Rond-Royal, souvenirs que, dans sa jeunesse, il entendit fréquemment évoquer autour de la table familiale.

Pour clore la cérémonie, les Autorités de Compiègne ouvrent les salons de l'Hôtel de Ville pour un vin d'honneur. Dans une ambiance intime, où lustres aux multiples ampoules-flammes ou bougies sur fer forgé éclairent tableaux de prix, sculptures, Gobelins, les invités se sentent à l'aise et jouissent de cette atmosphère de chaude et fraternelle sympathie franco-suisse qui a régné, d'ailleurs, tout au long de cette mémorable journée. En chacun résonne encore la phrase finale de l'exposé du Dr Buffat: «Sur le plan de la médecine, sur le plan humain, nous ne pouvons que dire notre profonde reconnaissance à Carrel et à toute son équipe pour ce qu'ils ont été et pour ce qu'ils ont réalisé à l'égard de leur prochain.» G. M.

Plaque commémorative placée à l'entrée de l'Hôpital militaire du Dr Carrel.